

# Quand Marx bat le pavé...

**J**e ne sais pas si vous êtes comme moi, mais dans certaines situations, je ne peux m'empêcher de procéder à des associations que ne désavouerait pas mon psychanalyste. Ainsi, l'autre jour, en attendant à la caisse de mon supermarché préféré, certaines images me sont soudain revenues en mémoire...

## EN EMBUSCADE

Rappelez-vous. C'était un peu comme les soldes de janvier délocalisés préventivement en novembre. Ou comme un bouchon devant les toilettes d'une aire de repos sur l'autoroute du soleil, soustraction faite des émanations de pots d'échappement, les effluves des barbecues en prime. En moins de temps qu'il ne faut pour le décréter, la file avait vu le jour. Et même la nuit! Elle était devenue un mode de vie, quasi une vocation. Pour prévenir de sa naissance prématurée, des SMS jouant le délit d'initié avaient déferlé sur les écrans des fidèles qui s'étaient immédiatement agglutinés comme des guirlandes sur un sapin de Noël, précoce lui aussi.

Pour peu, on se serait cru à Banneux, entre pèlerinage et procession, sauf qu'ici, le surplace s'imposait aux pèlerins comme à un pistard avant le sprint final. Histoire de ne pas perdre une place chèrement acquise. Et pourtant, il n'y avait rien à voir, pas même une apparition! Le spectacle était d'ailleurs plutôt dans la salle - comprenez le trottoir -, à en croire l'afflux de micros et de caméras braqués sur les fidèles dont la dévotion n'avait d'égal qu'une patience sans limite. Ici, la foi ne préservant de rien, la *Croix-Rouge* assurait un cordon sanitaire. Certains se donnaient des airs de *Club Med*, snow-boots et doudoune comprises, mais personne n'était dupe: il s'agissait avant tout de décrocher le précieux sésame de cette piste noire.

## "ON SERT LE 18"

Non, nous n'étions ni devant une grotte miraculeuse, ni au pied d'un remonte-pente, mais bien aux portes des écoles. Le rang y était devenu la norme, ce qui

peut paraître logique pour ce cadre. Mais ici, rentrer dans le rang - fût-il d'oignons - était surtout un moyen de tenir le sien et de ne pas se mêler de ceux - les oignons, toujours - des autres. En effet, pour décrocher une inscription tant convoitée, mieux valait tenir le haut du pavé, de peur de rester sur le carreau. Quitte à subir les affres de ce *Koh Lanta* du trottoir. Que ne ferait-on pas, même la queue, emmitouflé comme Alain HUBERT à la station Élisabeth, pour obtenir un ticket numéroté dument attribué par un huisier de justice (sociale)?

Les directeurs des établissements concernés campaient la nuit dans leur école pendant que leurs collègues des écoles WIFI - entendez sans file - se désespéraient. Autour d'un braséro, des papys vétérans des camps scouts se rappelaient leurs exploits juvéniles ponctués de quelques rasades de vin chaud. Conscients des enjeux sociétaux qui se tramaient sur cette agora, de courageux étudiants marxistes sacrifiaient leurs études pour participer à la lutte des places. Sensible à l'inconfort de la situation, quelque généreux donateur avait mis à disposition un mobile home qui n'aurait pas dépa-

reillé le dernier salon du véhicule utilitaire. Encore bien qu'il ne gelait pas, sinon les trottoirs auraient ressemblé à des patinoires... des arénas, comme les appellent nos amis québécois! Et aucun décret n'avait prévu qui devait fournir les patins.

## 3, 2, 1...

Au bout de la nuit, les portes s'ouvriraient enfin, laissant déferler la meute des participants dont on se plaît à imaginer que la motivation était directement proportionnelle à celle de leur rejeton pour la chose scolaire. Après des heures interminables sous les feux de la rampe, les espoirs des uns s'enflammaient tandis que les illusions des autres s'envolaient en fumée, juste atténuées par les braises d'une liste d'attente. Les uns et les autres s'en retournaient chez eux, s'en voulant de n'avoir pas, douze ans auparavant, commencé par mettre au monde leur deuxième enfant, synonyme d'une priorité qui leur aurait évité un tel défilé.

-Madame, vous avez la carte du magasin?

-Oui, oui. Je suis inscrite... ■

EUGÉNIE DELCOMINETTE



Photo: Pierre-Paul VERSTAPPEN

## LE CLOU DE L'ACTUALITÉ ■ WIKIPÉDIA (P. 12)

